

la guerre presente, d'exposer ici le Manifeste qui en déduit les motifs. Ce Prince le fit répandre dans ses Etats, & dans les Cours étrangères, peu après avoir adressé à ses Sujets la Lettre circulaire en forme de Manifeste rapportée ailleurs, & avant son départ de Turin pour se rendre en Italie : Voici la teneur de cette pièce.

Manifeste de Sa Majesté Sardaignoise.

LE Roi de Sardaigne étroitement uni au Roi de France par les précieux liens du sang & de l'amitié, a vivement partagé sa juste sensibilité au sujet des déclarations injurieuses, des odieuses négociations, & des violentes voyes de fait, par lesquelles l'Empereur a affecté de choquer Sa Maj. Très-Chrétienne, & s'est efforcé de fermer le chemin du Trône à un Prince, au sort duquel elle prenoit le plus tendre intérêt, & qui étoit si digne de la Couronne, que les insinuations, les menaces, & les hostilités employées à lui enlever les suffrages de la Nation Polonoise n'ont pû traverser son unanime élection.

Quoique l'esprit dominant à la Cour de Vienne se fut assez manifesté en Europe, pour que les prétentions les plus étendues de sa part ne dûssent plus surprendre, on n'a pû toutefois y voir sans étonnement la naissance, & les progrès d'un si injuste engagement ; soit que l'on considérât la personne du Roi Stanislas, contre laquelle il étoit formé ; soit la Dignité du Roi de France qu'il offensoit ; soit la constitution du Royaume de Pologne, qu'il sapoit par les fondemens, soit enfin la nature des moyens employés à le soutenir, tels que ce Royaume se fût

* Voyez le mois passé, page 427.